



Sommaire du bulletin

Editorial	1	IV – Sorties et Voyages.....	10
I - La vie de l'ASAP.....	2	V – Les 17-19	10
II – Solidarités.....	7	VI – Chronique	13
III - Les randonnées et balades	8	VII - Hommage	14

Editorial

Dans ce bulletin vous trouverez le rapport moral préparatoire à notre Assemblée Générale annuelle qui se déroulera le mardi 12 octobre 2021, au sein des locaux de Polytech, dans l'amphithéâtre Michel Migeon.

C'est une date bien tardive pour une réunion qui aurait dû se tenir avant les vacances d'été ! Mais nous avons fait ce choix en espérant qu'à cette date nous pourrions éviter de renouveler la tenue d'une Assemblée Générale en visio-conférence et renouer avec une convivialité qui nous a tant manqué pendant plus d'une année. Ce sera le cas puisque cette AG sera suivie par un cocktail à la Cité internationale Reeflex, à 200 mètres de Polytech, sur le campus de la cité scientifique. Ce sont pour des raisons de dimension de la salle et donc sanitaires que nous avons choisi cette solution. Enfin! Nous pouvons raisonnablement espérer nous retrouver pour un moment de convivialité.

Auparavant, l'été sera passé par là et j'espère que chacun d'entre vous aura pu en profiter pleinement et sereinement.

La rentrée sera aussi engagée, et les activités qui ont repris doucement durant cette deuxième moitié de mois de juin, pourront à nouveau se déployer et retrouver l'ampleur qu'elles avaient avant cette pandémie. Cette AG coïncidera donc avec le point de départ d'une nouvelle année du point de vue des activités.

Profitons aussi de ce moment pour engager la réflexion sur les évolutions que nous souhaitons pour notre association en avançant par exemple des propositions de nouvelles activités, mais aussi en avançant des propositions pour un mode de fonctionnement plus participatif. Nos activités ont certainement besoin d'un renouvellement pour mieux tenir compte de vos attentes. Le renouvellement de la moitié des membres du Conseil d'administration, du bureau et de la présidence que je quitterai est une opportunité que je vous appelle à saisir. Ce doit être aussi une occasion de rajeunir nos instances. C'est le sens de l'appel à candidatures qui est lancé dans ce bulletin et je souhaite vivement qu'il soit entendu.

A toutes et tous je souhaite un bel été.

Jacques DUVEAU
Président ASAP

I - La vie de l'ASAP

ASSEMBLEE GENERALE : 12 OCTOBRE 2021

Appel à candidatures

La prochaine assemblée générale de l'ASAP se tiendra le mardi 12 octobre de 9h à 11h45 dans l'amphithéâtre Migeon (Polytech Lille ; campus cité scientifique). Le rapport moral préparatoire à cette AG est intégré dans ce bulletin. Il sera aussi disponible sur le site de l'ASAP.

Comme nos statuts le prévoit, un vote sera organisé lors de cette assemblée générale pour procéder au remplacement de la moitié des membres du Conseil d'administration, soit 8 membres. C'est donc un renouvellement important pour lequel un appel à candidatures est lancé dès maintenant.

Il est souhaitable que les candidatures au Conseil d'administration parviennent à l'ASAP avant le 5 octobre (des candidatures complémentaires pourront être enregistrées lors de l'assemblée générale).

Elle sera suivie d'un cocktail qui, pour des raisons de sécurité sanitaire, se déroulera dans une salle de la Résidence internationale Reeflex, à 200 m de Polytech sur le campus de la cité scientifique

Ne pourront participer à cette AG que les adhérents à jour de leur cotisation le 5 octobre 2021.

La convocation avec l'ordre du jour sera envoyée début septembre.

Rapport moral (AG ASAP 12 Octobre 2021)

Le Conseil d'administration du 30 mars 2021 a décidé, compte tenu du confinement alors en cours, de déplacer l'assemblée générale du 20 mai 2021 au 12 octobre. Présenter un rapport moral à ce moment peut sembler quelque peu surréaliste puisqu'il s'agit de traiter de l'activité de l'année 2020, mais nous avons choisi cette date en espérant pouvoir tenir une assemblée générale normale, en présentiel, une assemblée générale à la convivialité retrouvée.

L'année 2020 a été fortement impactée par les mesures prises pour lutter contre la Covid-19 avec des périodes diverses du point de vue des contraintes sanitaires. Dès le lundi 17 mars 2020 un confinement strict était mis en place qui n'a été levé qu'après le 11 mai. À ce confinement strict succède une période d'incertitude où les contraintes tantôt se desserrent sans jamais revenir à l'état initial et tantôt se renforcent jusqu'au second confinement du 30 octobre au 15 décembre 2020. Cela nous conduit à proposer un récit chronologique et thématique contre un récit purement thématique habituellement.

L'ASAP EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2020.

Du point de l'ASAP, l'année 2020 commence sous les meilleurs auspices. Tout le travail de conventionnement avec l'université qui nous avait occupés toute l'année 2019 est achevé et les relations avec l'université sont sereines. L'association est mise sur les rails et les activités

peuvent s'enclencher même si des signes de début d'épidémie apparaissent. Et ce début d'année se caractérise par une dynamique intéressante.

Toutes les activités reprennent. Nous ne manquons pas de projets que nous essayons de finaliser avec une prise en compte peut-être tardive des incidences de la Covid-19 avec l'espoir d'un retour rapide à la normale. Les divers ateliers fonctionnent, que ce soient les ateliers d'expression artistique, ceux d'entretien de la forme, celui d'entretien de la mémoire ou ceux liés à l'informatique qui connaissent un succès grandissant. Le groupe « recueil de la mémoire orale » poursuit ses interviews. Le groupe « archives » souhaite trouver une solution face à l'importance du stockage de celles-ci. Le groupe « conservation des instruments anciens » poursuit sa collecte et la valorisation de son fonds par le prêt d'appareils et l'alimentation du site phymuse.

Durant cette brève période (avant le 17 mars) un 17-19 est organisé. André Dhainaut nous parle « des canaux disparus de Lille et de leurs nuisances ». Trois visites de l'Institut national de la Police scientifique à Lille ont lieu ainsi qu'une visite de l'exposition « Le botaniste et ses modèles » à l'espace culture de la cité scientifique. Contrariées par les conditions climatiques les randonnées et balades sont annulées les unes après les autres, sauf celle dans les jardins du quartier Saint-Maurice à Lille.

La commission « voyages-sorties » assure pendant cette même période le suivi des voyages prévus en 2020 (Andalousie ; Luxembourg et Ouzbékistan) voyages qui seront tous annulés ou reportés) et prépare le programme des sorties 2020 (Anvers, château d'Écouen, Amiens et Tournai) qui seront aussi toutes annulées. Elle anticipe aussi les voyages 2021 en Corse et à Cuba : elle lance un appel d'offres sur chacun de ces voyages, ce qui est une procédure nouvelle pour nous, et valide l'offre sur Cuba en février ; par contre l'appel à propositions sur la Corse se révèle infructueux. Elle réfléchit à une diversification des formes de voyages, elle travaille sur la comparaison des assurances etc. La commission « voyages-sorties » travaille donc intensément en ce début d'année alors que commencent à s'amonceler des nuages noirs sur la réalisation des voyages prévus en 2020, et en premier lieu le voyage en Andalousie qui devait se dérouler entre le 30 mars et le 7 avril 2020. Il s'ensuit toute une période intense de consultation avec les inscrits au voyage et de discussion entre nous et l'agence. Un accord avec CP Évasion est trouvé : une partie du groupe accepte de reporter le voyage en novembre 2020, sur la base d'un voyage identique à celui initialement prévu ; pour l'autre partie c'est l'annulation du voyage. Finalement le voyage en Andalousie sera, en juillet 2020, reporté en avril 2021, puis à une date indéterminée ! L'ordonnance du 25 mars 2020 « relative aux conditions financières de résolution de certains contrats de voyages touristiques et de séjours en cas de circonstances exceptionnelles et inévitables ou de force majeure » qui vise surtout à préserver la pérennité des opérateurs de voyages change la donne en rendant la gestion des voyages et leurs reports plus complexes. Après reports ils viennent d'être annulés. Je voudrais saluer le travail de la commission dans cette période difficile et en particulier de Bernard Delahousse qui a été constamment sur le pont. C'est le type d'activité qui ne se voit pas, qui peut se dérouler pour une part à distance, mais qui nécessite une forte implication et un soutien administratif qui a été assuré par Joane.

LA SOLIDARITÉ DÉBUT 2020.

En vue de la mise en application de la convention de partenariat relative à la solidarité intergénérationnelle signée en 2019 la commission solidarités, sous l'impulsion de Marie-Paule Quéту, définit, en ce début d'année 2020, ses axes de travail en concertation avec la direction de la vie étudiante. Deux axes sont retenus : le soutien aux étudiants en situation de handicap et l'aide aux étudiants en situation de précarité financière. C'est ainsi que l'on

avance sur la constitution d'un pool d'une vingtaine d'adhérents susceptibles de participer à une aide aux étudiants souffrant de handicap sous forme de secrétariat lors des examens. Cela couvre un assez vaste spectre de disciplines. Cette action, malgré le temps passé par Alain Dhuysser pour la préparer, ne pourra pourtant pas se mettre en place d'une part en raison de lourdeurs administratives universitaires et, en raison d'autre part de la mise en place du confinement qui interrompt le processus des examens en présentiel.

En ce qui concerne le soutien aux étudiants en situation de fragilité c'est avec le CROUS que nous entamons des discussions afin de déterminer au mieux les initiatives possibles et définir les critères permettant de sélectionner ceux et celles qui bénéficieraient de nos aides ainsi que les procédures de mise à disposition de celles-ci. Nous arrivons à un accord sur ces points lors de notre dernière réunion le 11 mars 2020 soit cinq jours avant le début du confinement ! Il ne pourra pas être mis en œuvre.

De la même façon l'essentiel des actions de solidarité interne sont interrompues au même moment. Début 2020 la commission avait mis en place un créneau horaire où des appels téléphoniques étaient donnés à partir du siège de l'ASAP à des adhérents isolés pour réduire un peu leur solitude. Cette initiative a pris fin au moment où les locaux de l'ASAP ont été fermés. Elle n'a pas repris à la fin du confinement, les consignes de limitation des présences dans les locaux de l'université étant toujours actives. Bien sûr les repas annuels des plus de 80 ans ont été aussi annulés et nous n'avons pas pu mettre en œuvre la distribution de chocolats pour la fin de l'année 2020. Celle de la fin d'année 2019 avait, elle, pu être organisée en faisant appel à des volontaires habitant à proximité, ce qui n'était plus possible fin 2020. Seuls les envois de cartes anniversaires dont Jeannine Salez est à l'origine ont pu surnager.

Si la solidarité a pu cependant continuer à s'exercer c'est dans le cadre des relations interpersonnelles nouées à l'occasion des diverses activités en particulier les ateliers et on mesure aujourd'hui combien l'absence de rencontres physiques à diverses occasions a été un facteur aggravant de la dégradation des liens sociaux.

Le prix Lebrun 2020 a, quant à lui, pu aller à son terme, la réunion du jury s'étant tenue le 13 mars. C'était la dernière réunion avant le confinement. Si le texte de présentation des résultats a pu être rédigé durant le confinement, la remise publique des prix n'a pas pu être organisée et les récompenses ont été

envoyées par la poste. C'est Gabrielle Cosyn étudiante en DUT de chimie qui a reçu le prix. Les autres candidats ont reçu la médaille de l'ASAP.

L'ASAP PENDANT LE CONFINEMENT

Avec le confinement les locaux sont fermés et toutes les activités où se retrouvaient plusieurs personnes sont arrêtées.

Cette période nous a amenés à nous poser la question de la manière dont nous pouvions tenter de maintenir un lien social distendu. C'est par la création de ce que nous avons appelé un blog quotidien dès le 19 mars que nous avons tenté de répondre à cette interrogation. Il s'agissait de maintenir un contact en laissant à chacun la possibilité de faire partager ses lectures, ses émotions. Il a pu se maintenir pendant les 77 jours du confinement et 78 adhérents y ont contribué d'une manière ou d'une autre avec une grande variété de thèmes abordés. On peut remercier Marcel More qui en a été la cheville ouvrière et le petit groupe constitué auprès de lui, en particulier Chantal et Marie-Paule.

Tout ne s'est cependant pas arrêté durant la période du confinement. Nous avons en particulier adapté notre stratégie en matière de solidarité avec les étudiants. Face à une situation humanitaire très dégradée dans les cités universitaires en particulier, dont la presse s'est alors fait largement l'écho, nous avons décidé de faire transiter l'essentiel de notre soutien à travers les associations humanitaires présentes sur les campus et assurant des distributions de denrées de base, alimentaires mais aussi d'hygiène. Nous avons donc globalement financé des opérations de solidarité à hauteur de 5 400 € à travers les distributions du Secours populaire français (3 500 € au total entre le mois de mai et fin décembre), celles des Restos du cœur (1 400 €) et l'achat de fruits distribués par le CROUS (600 €). Nous avons par le biais du blog appelé à soutenir diverses associations (Ascq in Love et Collectif des étudiants de Galois et leurs amis en particulier) qui étaient elles aussi engagées dans l'aide matérielle aux étudiants. Les bulletins ont d'autre part présenté une analyse de la situation matérielle des étudiants de Lille à partir des études de l'OFIP.

Le groupe « mémoire orale » (GMO) a poursuivi le travail de transcription des interviews sans en réaliser de nouvelles et Jean-Pierre Sawerysyn a finalisé le travail du groupe sur les méthodes pédagogiques innovantes mises en œuvre à l'université de Lille1.

L'ASAP À LA FIN DU CONFINEMENT :

Avec la fin du confinement strict en mai les activités reprennent, certaines de façon provisoire d'autres de façon plus durable en s'adaptant à chaque fois aux nouvelles contraintes sanitaires.

C'est ainsi que pour l'activité « entretien de la forme » une perspective d'ouverture se profile début septembre ce qui nous permet d'avoir une séance au LCR du Triolo et une autre au COSEC avant la fermeture des installations sportives qui n'ont été rouvertes qu'au début juin 2021.

Quelques balades sont organisées à partir du 18 juin 2020 par groupe de 10 personnes qui se succèdent et peuvent enlever le masque en marchant. À partir du 17 octobre la taille maximale des groupes descend à 6 personnes qui là aussi peuvent se suivre mais le port du masque est obligatoire. Cela décourage les pratiquants d'autant que le confinement revient le 30 octobre. Tous les projets comme une journée nature dans la Pévèle ou une randonnée au mont de l'Enclus ont été supprimés.

Le voyage-randonnée autour de Gérardmer dans les Vosges peut se tenir début septembre 2020. C'est le seul qui aura lieu. Il concernait un petit nombre de participants utilisant leurs propres véhicules, l'ASAP jouant un rôle de soutien logistique. Trois visites de l'usine Renault à Cuincy avec des groupes de 8 personnes peuvent se dérouler fin septembre à la satisfaction de tous.

Les ateliers artistiques peuvent à nouveau fonctionner avec des jauges réduites. Beaucoup fonctionnent de façon irrégulière. Deux ne se remettent pas de la situation de confinement : l'atelier « chorale » et l'atelier « entretien de la mémoire ». Avec un masque dans un espace réduit comme celui du P7, chanter devient difficile. L'atelier « entretien de la mémoire » est trop nombreux pour tenir dans le cadre des jauges imposées par l'université et le masque qui doit être porté un obstacle à une pédagogie de proximité. Pour ces deux ateliers il y avait aussi, objectivement des fragilités que la crise de la Covid a révélées. Les animateurs de ces deux ateliers souhaitaient réduire leur activité après de nombreuses années d'animation. L'activité de ces deux ateliers est suspendue en espérant trouver des solutions. Je ne peux pas ne pas évoquer ici le départ vers des cieux plus cléments d'Évelyne Delanaud qui a assuré l'animation de l'atelier « terre » et le commissariat de l'exposition annuelle « arts et création » pendant plus de dix ans. Les membres de l'atelier ont manifesté la volonté de poursuivre et de s'organiser pour cela. Une petite aubade dans la rue a salué son

départ. Un moment de partage rare. On ne peut que regretter de n'avoir pas pu encore honorer comme il se devrait le dévouement de ces animateurs. Les ateliers artistiques ont donc connu des fortunes diverses.

Par contre les ateliers d'informatique ont fonctionné plus régulièrement, sous forme de visio pour l'atelier « arduino » (photo ci-dessous).



Les activités interrompues pendant le confinement du groupe « conservation des instruments scientifiques anciens » ont repris avec la fin du confinement. Les acquisitions nouvelles sont rares mais le travail d'archivage, d'aménagement des espaces, de rédaction de notices s'est poursuivi. Il convient de noter surtout la participation à l'ouvrage *Le Cabinet des merveilles - Objets du patrimoine de l'université de Lille* auquel le groupe a largement contribué.

Deux 17-19 ont pu surnager durant cette période en profitant d'un court moment de desserrement des contraintes. Pascale Desgroux, Directrice de recherche en biologie nous a présenté le programme de recherche Climibio et Françoise Marchand nous a entretenu des élections américaines avant que celles-ci n'aient lieu. La seconde conférence qu'elle avait prévu après ces élections n'a malheureusement pas pu être organisée.

Par contre tous les autres événements qui rassemblent un nombre important d'entre nous ont dû être annulés : concert avec Athéna prévu en mai, concert d'automne ; exposition Arts et création ; réunion de rentrée ; journée au vert ; soirée rétrospective. Si à cela on ajoute l'AG qui n'a pu se tenir en présentiel ce qui a conduit à annuler le cocktail festif habituel, ce sont autant d'occasions de se retrouver, de partager un moment de convivialité qui n'ont pu avoir lieu et cela a contribué incontestablement à fragiliser notre lien social.

Ces difficultés se retrouvent dans l'évolution de notre nombre d'adhérents qui a stagné en 2020 pour

s'établir à 602 adhérents à la fin de l'année 2020. Il convient de souligner la difficulté à entrer en contact avec les nouveaux retraités car la cérémonie de départ en retraite a été annulée en 2020 et ce n'est donc que par le biais des mails que nous avons pu entrer en contact avec eux. Une autre faiblesse de notre activité en 2020 a été l'impossibilité d'établir un contact autre que virtuel avec les nouveaux adhérents.

La vie démocratique de notre association a bien évidemment été bousculée. Le Conseil d'administration s'est malgré tout réuni régulièrement, en présentiel en janvier 2020, ensuite sous forme de visioconférence et plus récemment sous forme d'un mix présentiel distanciel (photo ci-dessous) Ce moment particulier qu'est l'AG, qui devait être la première de l'ASAP, n'a pu se tenir



que le 17 novembre 2020 en visioconférence après avoir été déplacée deux fois. Au-delà des difficultés de connexion qu'ont pu rencontrer certains d'entre nous, 75 adhérents ont pu la suivre. C'est moins que d'habitude mais cette fréquentation représente malgré tout un signe positif, d'autant que 397 adhérents ont participé au vote par correspondance traduisant ainsi leur intérêt pour l'ASAP.

Du point de vue de l'information la baisse de la fréquence du *Bulletin* a été compensée par le nombre d'ASAP-Infos et de lettres qui ont été envoyés par mail ou par courrier pour ceux et celles qui ne disposent pas de mail. La question d'une articulation optimale entre le site de l'ASAP et les autres instruments de communication demeure.

Au terme de ce survol des activités de l'ASAP au cours de cette année 2020 deux considérations dominent. D'une part, la frustration de n'avoir pu avoir une activité pleine et entière durant cette année permettant de faire vivre dans les diverses activités nos valeurs de solidarité, de convivialité de partage. D'autre part le sentiment d'avoir mené un travail réel mais souvent invisible pour faire fonctionner au mieux notre association dans une situation inédite.

PERSPECTIVES

Au-delà de la présentation des activités de l'année de référence, en l'occurrence l'année 2020, un rapport moral se conclut en général par des perspectives pour l'année en cours. C'est quelque peu illusoire à la date où nous sommes, alors que tout le début de l'année 2021 a été du même tonneau que l'année 2020, marqué par des contraintes sanitaires fortes. Ce n'est qu'à la mi-mai que s'est amorcé le début d'un processus de retour à une situation normale qui devrait être retrouvée au moment de l'AG. Ces contraintes, tant sanitaires qu'universitaires ont conduit à une annulation de la grande majorité des activités projetées : voyages, visites, randonnées, repas des plus de 80 ans, 17-19 et plus globalement toutes les manifestations entraînant un nombre de participants supérieur à 6 personnes. Certaines activités ont pu se poursuivre durant cette période sous forme de visio : les réunions statutaires, quelques ateliers en informatique ou le jury du prix Lebrun par exemple. À partir du mois de mai deux 17-19 ont aussi été réalisés sous forme de visioconférence, avec 25 participants à chaque fois.

Une telle situation contrainte ne peut qu'affecter le lien social qui nous unit en empêchant la rencontre et le partage et peut aller jusqu'à poser la question du rôle de l'association. Nous avons donc tenté de maintenir un contact, après la décision de confinement du 19 mars par la publication hebdomadaire d'un blog et plus récemment par l'envoi d'un petit bulletin reprenant des éléments du blog pour ceux qui ne disposent d'un mail. Mais c'est dans la relation avec les nouveaux retraités que nous avons connu le plus de difficultés alors que la cérémonie de départ en retraite et la journée de préparation à la retraite étaient supprimés. La prise de contact par le seul biais d'un flyer est tout à fait insatisfaisante. Malgré ces conditions difficiles le recul de notre nombre d'adhérents a été limité, ce qui est loin d'être le cas pour toutes les associations. Nous étions en effet 550 adhérents au moment où ce texte est rédigé contre 602 au moment de l'AG de l'an dernier. Le problème de la prise de contact avec les nouveaux retraités se pose encore cette année et est amplifié par le fait que cela fait trop de temps que beaucoup des responsables de l'association n'ont plus, ou peu, de contacts avec leur structure d'origine.

Dès que l'opportunité s'est présentée, après le 19 mai, nous avons repris les activités en respectant les procédures sanitaires. C'est ainsi que cinq balades et randonnées se sont déroulées avant la fin de l'année universitaire, que les séances d'entretien de la forme

et la plupart des ateliers ont recommencé leur activité, que les commissions ont pu se réunir, que les deux prix Lebrun ont pu être remis aux lauréats à l'occasion du CA du 29 juin.

Bien sûr des activités, auxquelles nous tenions, n'ont pas eu lieu comme le concert avec Athéna qui n'a pu se tenir que dans une salle à la jauge limitée ; les repas des plus âgés ; la journée au vert, des visites de musées, des sorties qui sont en général programmées en avril-juin, sans oublier les voyages qui ont été annulés.

Avec le programme d'activités en préparation pour la rentrée universitaire la reprise sera sinon totale du moins presque totale dans la mesure où des incertitudes peuvent encore perdurer sur les ateliers « chorale » et « entretien de la mémoire », et bien évidemment sous réserve de l'évolution des contraintes sanitaires.

Les activités étant réduites, indépendamment de notre volonté, nous avons souhaité profiter de cette dernière période pour nous poser la question de l'adéquation de nos activités avec ce que les adhérents souhaitent. Certaines de nos activités sont anciennes. Les animateurs ont vieilli et peuvent souhaiter s'arrêter. Si on prend le cas des ateliers artistiques il n'y pas eu depuis longtemps l'introduction de nouveaux ateliers. Et pourtant il pourrait certainement s'en créer de nouveaux. Les activités en lien avec l'université se sont développées, en particulier autour de la solidarité intergénérationnelle. Comment ces activités sont-elles appréciées ? Comment les développer ? Sont-elles une préoccupation partagée ? Certaines activités liées à l'université sont restées spécifiques aux adhérents d'ex-Lille1. Est-il souhaité de les ouvrir et comment ? Faut-il investir de nouveaux champs, dans le domaine culturel par exemple ? Si oui quelles activités développer en premier ? À côté des initiatives venant du CA ne faut-il pas développer le soutien à des activités résultant de l'initiative de quelques-uns d'entre nous ? Comment rendre accessibles nos activités au plus grand nombre.

Ce sont des questions auxquelles nous souhaitons avoir une réponse sinon des éléments de réponse en lançant le questionnaire sur les « attentes des adhérents de l'ASAP ». Le nombre de réponses a été limité – 27 réponses – ce qui rend difficile une interprétation simple de celles-ci. Le dépouillement a été aussi rendu difficile par le nouveau confinement strict du 19 mars. Le bulletin du mois de mai 2021 a fait la synthèse des réponses.

Globalement la nature des activités n'est pas remise en cause et c'est plutôt de la satisfaction qui apparaît. Peu d'activités nouvelles sont proposées. En tous cas aucune action n'est en tant que telle remise en cause.

Les propositions qui sont faites s'inscrivent dans une perspective d'évolution, d'amélioration, d'élargissement. Certaines réponses pointent la question d'une insuffisante mixité de nos origines dans nombre d'activités qui restent trop centrées sur l'ex-Lille1 et donc le besoin d'une réflexion, au-delà de nouvelles activités, de l'élargissement de celles en cours, en particulier celles liées à l'université. Il appartiendra au nouveau CA d'engager les évolutions qui apparaîtront au cours de notre AG à ce sujet. Les souhaits formulés peuvent trouver leur place dans un dispositif élargi de l'ASAP.

De tout ce travail on pourra certainement tirer des perspectives nouvelles mais leur mise en œuvre

nécessitera incontestablement une augmentation du nombre de bénévoles. C'est d'ailleurs une remarque récurrente dans nos assemblées générales.

Il nous faut profiter en tous cas de l'obligation, définie par nos statuts, de renouveler la moitié des membres du CA cette année pour faire entrer de nouveaux conseillers, plus jeunes, plus divers. Nous lançons donc un appel à candidatures dès maintenant. Il nous faudra aussi à être plus vigilants à ne perdre personne en route. Et c'est bien là un problème actuel de notre association qui connaît cette année, du moins pour l'instant, une baisse sensible du nombre d'adhérents. Il nous faut redonner envie d'adhérer à l'ASAP parce qu'elle repose sur la permanence d'un lien social ancien mais aussi sur des perspectives d'activités partagées valorisantes dans une convivialité dont nous espérons qu'elle reviendra bientôt.

II – Solidarités

Le Lien de l'ASAP, les étudiants en exil

Le Lien de l'ASAP

La commission Solidarités a le plaisir d'annoncer la sortie du premier numéro d'une nouvelle revue de l'ASAP : « le Lien de l'ASAP », parue à la mi-juin. Cette publication de 4 pages est uniquement destinée aux membres de l'association n'ayant pas d'accès à Internet et donc ne pouvant prendre connaissance des nouvelles diffusées de manière hebdomadaire sur le site web de l'ASAP. Elle a été envoyée par courrier. « Le Lien de l'ASAP » reprend des articles et des jeux diffusés sur le site web de l'ASAP : mots croisés, remue-méninges, proposition de lecture, article sur la tradition des œufs de Pâques en Roumanie... C'est un petit journal destiné à créer... du lien entre tous les adhérents, connectés et non connectés.

Un second numéro est prévu à la mi-juillet. Suite à la parution de ces 2 numéros et suivant les retours qu'en feront les destinataires - via un accueil téléphonique mis en place pour recueillir leurs réactions - la publication pourrait se poursuivre à la rentrée en incluant des articles rédigés par ceux, non connectés, qui souhaiteraient participer à la rédaction de ce magazine.

Les étudiants en exil

Cinq adhérents ont actuellement intégré le programme « accueil en famille » des étudiants en exil dont nous vous avons parlé dans le bulletin ASAP de mai 2021.

Le 15 juin, 4 membres de la commission Solidarités ont rencontré Fabio Cioni, chargé de mission Responsabilité Sociale, à la Direction Développement Durable et Responsabilité Sociale de Ulille (DDRS), et Eva Maillart, de l'association Pangea, afin de mettre en commun nos forces pour un meilleur accompagnement des étudiants en exil.

Nous avons défini des points sur lesquels nous pourrions travailler ensemble :

- l'accueil en famille, qui a déjà commencé à être mis en place,



Sommaire du bulletin	
Editorial	1
I – J'ai lu	1
II – Mots croisés	2
III – Les œufs de Pâques	3
IV – Remue Méninges	4
V – Questionnaire.....	4

Editorial

Depuis un peu plus d'un an, la vie de l'ASAP s'est ralentie. Grâce à la lettre d'information hebdomadaire diffusée sur le site web de l'ASAP, une lettre qui paraît dans « le blog de l'ASAP », et les mails d'information appelés « ASAP-infos », les adhérents qui ont Internet gardent contact avec l'association. Mais vous qui n'avez pas accès à Internet, vous êtes exclus de cette communication.

Afin de renouer des liens entre tous les adhérents, nous avons décidé de créer un petit bulletin de 4 pages qui sera envoyé tous les mois par courrier à ceux qui n'ont pas Internet. Le but étant de faire partager les mêmes informations à tous.

Ce petit bulletin contient quelques articles choisis dans le blog et des informations transmises dans les ASAP-infos.

Voici le premier numéro de ce petit bulletin. Nous espérons qu'il vous plaira, et nous vous invitons à donner votre avis en répondant au petit questionnaire page 4.

La Commission Solidarités

I – J'ai lu

(Martine Switek)

Les impatientes

Djaili Amadou Amal, Les impatientes, Editions Emmanuelle Collas / septembre 2020, 17 € - Prix Goncourt des lycéens 2020

(Djaili Amadou Amal - Lauréate Prix Orange Livre en Afrique 2019)

Munhyal defan hayre « La patience cuit la pierre », proverbe peul

« Les impatientes », dernier roman de Djaili Amadou Amal nous fait découvrir l'intimité de trois femmes, trois histoires, trois destins. Ces trois femmes, sous l'emprise de l'environnement familial et des traditions, subissent le mariage précoce et forcé, les violences conjugales et la polygamie.

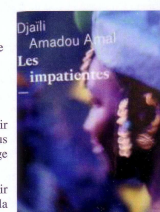
Ramla, 17 ans, en terminale scientifique, a pour ambition de devenir pharmacienne et d'épouser Aminou, étudiant en télécommunications. Ramla épousera Issa, plus âgé qu'elle, décision prise par le père, les oncles, avec les encouragements de la mère. Patience...

Hindou, demi-sœur de Ramla, supplie son père de ne pas la marier à son cousin notoirement alcoolique et violent. L'entourage a bien sûr connaissance du comportement du futur mari qui la violera le soir du mariage et la brutalisera toute sa vie... Patience.

Le Lien de l'ASAP

Page 1

juin 2021



- un tutorat/accompagnement comme celui qui fonctionne déjà avec les BVEH (Bureau de la Vie Etudiante et du Handicap) de l'Université,

- un soutien financier pour le fonds exceptionnel d'urgence géré par Pangea.

Afin de vous informer sur toutes les actions possibles et la manière pour vous d'y participer, nous avons décidé de faire un 17/19 en octobre avec les structures et les associations universitaires qui viennent en aide aux étudiants en exil.

A tous, nous souhaitons un bel été..

la commission Solidarités

III - Les randonnées et balades

Reprise des balades randonnées, visites de jardin ;

Avec l'abaissement des restrictions sanitaires les balades et les randonnées ont pu reprendre à partir de fin mai avec un nombre de participants autorisés qui a augmenté au fil du temps.

Au mois de juin ce sont donc quatre sorties qui ont été organisées ainsi qu'une visite de jardins.



En suivant les propositions qui avaient été faites à l'occasion du questionnaire sur les attentes des adhérents nous avons repris la distinction qui avait



longtemps eu cours entre des balades et des randonnées. Les différences entre les deux sont relatives d'une part à l'allure de la marche : un tempo modéré pour les balades et un rythme plus soutenu (sans être excessif pour les randonnées) ; la

distance d'autre part : 4 à 5 kilomètres pour les unes ; plus de 6 pour les autres.

Dans tous les cas le kilométrage prévu ainsi que la durée sont indiqués lors de l'envoi de l'invitation. Celle-ci est expédiée à ceux et celles qui sont inscrits sur la liste de diffusion spécifique. Si les dates prévues sont indiquées dans le programme d'activité



il ne faut donc pas oublier de s'inscrire sur cette liste auprès du secrétariat.

La balade du 31 mai proposée par Chantal Duprez a



emmené les participants du musée du Terroir au lac des Espagnols, en passant par deux chemins piétons, le chemin Beghin et le chemin de Flers. Ces chemins longent de grandes propriétés, d'où la présence de nombreux arbres. Une balade tranquille avec un temps quasi estival à un rythme modéré pendant 1h45 dans des lieux ombragés.

Les randonnées du mois de juin ont eu comme destination la vallée de la Marque et sa chaîne de marais.

En partant du marais de Fretin, Danièle et Marc Lefebvre nous ont proposé une boucle centrée sur le joli village d'Ennevelin où nous avons pu rencontrer deux sculpteurs, Christophe Catelle sculpteur sur bois et Étienne Carème sculpteur sur métal. Ils nous ont ouvert leurs ateliers, installés dans belle ferme ancienne (1737) déjà bien rénovée. Si vous passez par-là n'hésitez pas à entrer.

Une seconde randonnée, proposée par Pierre Lecouffe, nous a fait cheminer entre le marais de Péronne et le marais de Fretin. Une randonnée marquée par l'exubérance de la nature et le calme des étangs successifs, délaissés à cette saison par les oiseaux migrateurs. Ce fut donc l'occasion d'herboriser en profitant des connaissances plus avancées de certains d'entre nous ou de découvrir



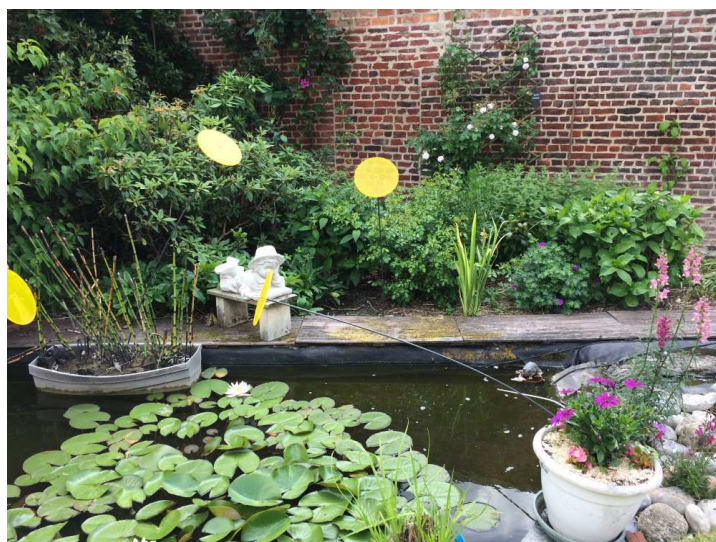
des curiosités naturelles comme les crachats de coucou qu'on retrouve abondamment dans les haies.

La troisième randonnée, en boucle, au départ de Gruson nous a conduits jusqu'à la ferme de la Courte près de Bouvines en longeant la Marque sur ses deux rives et en traversant le bois d'Infière. Le temps menaçant en ce 17 juin n'avait pas dissuadé un petit groupe à se retrouver à Gruson, avec raison d'ailleurs car ni l'orage ni la pluie n'ont perturbé cette randonnée qui s'est déroulée sous une chaleur bien lourde !

Pour ceux et celles qui, comme moi, ont souvent randonné dans cette région, quand les enfants étaient plus jeunes – cela fait bien longtemps – on voit la transformation de ce territoire, quasiment impénétrable de marais à l'abandon et qui, grâce à tout un travail d'aménagement permet aujourd'hui des randonnées très agréables.

Jacques DUVEAU

Promenades dans 2 jardins villeneuvois (samedi 12 juin après-midi)



Nous étions 13 adhérents de l'ASAP à nous promener dans deux jardins privés.

Le premier visité, Carrière Delporte à Annappes appartient à M. et M^{me} Sion.

La visite a commencé par le petit potager puis par la découverte d'un magnifique jardin d'agrément planté de très nombreux rosiers en fleurs ce mois de juin..., d'arbres et d'arbustes originaux, d'un petit plan d'eau... la parcelle étant de 1 800 m².

Le deuxième à Ascq chez Joëlle et Michel Morcellet, rue Gaston Baratte, un plus petit jardin sur 600 m², avec une partie potagère et une partie plantée d'arbustes et de fleurs vivaces.

D'autres visites de jardins devraient s'organiser durant cet été 2021...

Joëlle MORCELLET

IV – Sorties et Voyages

Quel avenir pour les voyages ASAP en 2021-2022 ?

La Commission Voyages de l'ASAP a enfin pu se réunir en présentiel le 2 juin dernier dans la salle de réunion du P7, à la Cité Scientifique, et dans le respect des gestes barrières. C'est avec grand plaisir (et soulagement) que les collègues ont pu renouer avec leurs discussions animées sur les projets de sorties et voyages à venir. Il a été convenu qu'il était évidemment hors de question de lancer de nouveaux projets avant les vacances d'été, et qu'en septembre, des propositions de sorties seraient proposées pour le quatrième trimestre 2021 et/ou début 2022, si la situation sanitaire le permet évidemment.

Il s'agirait, pour répondre aux attentes révélées par l'enquête ASAP de mars 2021 (voir le Bulletin de l'ASAP de mai 2021), de sorties de proximité d'un jour ou deux, en petits groupes, si possible en extérieur et, pour certaines en covoiturage, afin de respecter les gestes barrières. Ont été évoquées les visites de Tournai (*Visite guidée de la Cathédrale Notre Dame, du Musée des Beaux Arts, et promenade en petit train dans les quartiers historiques. En covoiturage, et déjeuner menu 3 plats*), l'Amiénois ou encore Abbeville et le château de Rambures.

Concernant les voyages 2020, celui au Luxembourg a finalement été annulé en avril dernier en raison des grandes incertitudes tant sanitaires que logistiques, et les inscrits ont été remboursés intégralement. Il reste donc 2 projets à solder :

- l'Ouzbékistan reporté fin septembre 2021 mais dont les inscrits préféreraient soit l'annuler, soit le reporter à nouveau sur 2022, en raison des incertitudes importantes sur sa faisabilité cet automne et des difficultés à recueillir des informations complètes. Par ailleurs, l'ASAP qui a refusé de signer le nouveau contrat présenté par l'agence Selectours Génération Voyages, car plus

défavorable que le contrat initial, tiendra les inscrits informés des solutions qui pourront être trouvées.

- L'Andalousie : les protocoles sanitaires sont identiques à celles de la France ; nous allons pouvoir disposer d'un pass sanitaire (ou vaccinal) européen ; la circulation du virus a fortement baissé comme en France. Le report de ce voyage est actuellement en formule « open » (sans dates fixes) en fonction de la crise sanitaire, mais il semble que la mi-mars 2022 serait la période la plus favorable.

Projets à venir : nous avons toujours sous le coude les anciens projets 2021 :

- Cuba, proposition de CP Evasion, qui a été validée après appel à propositions par la commission en février 2020, et que l'on pourrait soit réaliser en 2022 soit remettre à 2023 : à discuter.
- La Corse : l'appel à propositions n'a donné lieu qu'à un seul pré-projet fin février 2020, celui de CP Evasion, puis le processus a été interrompu par la pandémie. Avantage : plus sécurisant car on reste en France.
- Samoens : panorama des lacs alpins - nouvelle proposition à travailler.

Espérons que la situation sanitaire s'améliore durablement pour que nos projets puissent enfin devenir réalité. On se donne donc rendez-vous à l'automne.

Bernard DELAHOUSSE

V – Les 17-19

Les deux 17-19 de Marie Thérèse POURPRIX et d'André DHAINAUT ont été enregistrés lors des visio-conférences. Les enregistrements resteront disponibles un an après la visio. Pour obtenir les liens vous permettant de les visionner il faut les demander au secrétariat de l'ASAP.

Le 26 janvier 2017 nous avons évoqué, lors d'une conférence à Lilliad, le parcours de scientifiques lillois prisonniers de guerre et la contribution de certains d'entre eux aux Universités des camps. La question du sort des autres universitaires scientifiques lillois était posée. La visioconférence du 21 avril 2021 a essayé d'y répondre. En voici un résumé.

Deux doyens portent successivement la responsabilité de la faculté pendant la guerre : le botaniste Albert Maige, puis le géologue Pierre Pruvost. De générations différentes, mais tout autant conscients de l'importance de leur rôle, ils assument la tâche colossale de faire se tenir l'institution. Assurer les enseignements, éluder les sollicitations de type antisémite des instances administratives, se battre pour faire libérer les enseignants prisonniers, convenir d'emplois dans les mines pour les étudiants afin de leur éviter la réquisition pour le STO, a émaillé leur quotidien. Sans compter les dégradations et les vols de l'armée occupante. L'histoire réserve néanmoins de belles surprises : très récemment, en 2019, les cartes géologiques de l'Institut de géologie, volées en 1942, ont été retrouvées près de Washington.

Le mathématicien Albert Châtelet n'était plus recteur de Lille, l'historien Georges Hardy l'a remplacé de 1937 à 1940. Leurs parcours respectifs illustrent l'éviction des représentants du Front populaire et l'accès au pouvoir des partisans du régime de Vichy et de la Révolution nationale.

Des enseignants prisonniers ou dispersés lors de l'exode n'ont pu rejoindre leurs postes. Le mathématicien Bertrand Gambier n'est pas dans cette situation mais il profite de la confusion pour ne pas faire ses cours à Lille et pour soutenir le Maréchal à Paris. À la fin de la guerre il comparait devant les Conseils d'enquête académiques et nationaux qui sont chargés d'épurer l'Education nationale. Pour maintenir l'enseignement, des professeurs du lycée Faidherbe sont appelés en renfort : Marcel Decuyper remplace Gambier, Alfred Rousseau remplace son fils Jean, physicien, prisonnier de guerre. En février 1942, Alfred est démis d'office de ses fonctions, car il est franc-maçon.

Parmi ceux qui eurent à souffrir en tant que juifs, nous évoquons le cas d'un élève de Joseph Kampé de Fériet, François Frenkiel, de l'Institut de Mécanique des fluides replié à Toulouse. Celui-ci connaît la déportation à Buchenwald avec sa femme.

Enceinte, elle disparaît ; lui fera carrière aux Etats-Unis. Entre les universités de Clermont-Ferrand/Strasbourg et de Grenoble, la mathématicienne Marie-Hélène Schwartz réussit à se cacher en falsifiant ses papiers d'identité.

Les résistants sont de nos jours peu connus ou oubliés en tant que tels. Le paléontologue Paul Corsin a travaillé pour le War Office. Il sera honoré de la reconnaissance des Anglais et des Américains dans les années qui suivent la guerre. La physicienne Françoise Dupont-Bourdelet accomplit des missions au sein du réseau Vélites-Thermopyles. Dénoncée, elle réussit à sauter du train l'emmenant à Ravensbrück et à rentrer en France après six autres évasions. Le mathématicien Marc Zamansky, membre du réseau Mithridate, connaît le camp de Mauthausen. D'autres enseignants, tels les physiciens Jean Roig à Lille et Georges Bruhat à Paris, soutiennent de façon ponctuelle les résistants, Bruhat le paiera de sa vie.

Pour clore cette galerie de portraits, nous évoquons le parcours de trois Alsaciens qui enseigneront à Lille à partir des années cinquante. Nés en 1921, les biologistes Robert Linder et François Schaller ont un sort très compliqué au sein de la Wehrmacht, on ne sait d'ailleurs trop comment Linder réussit à revenir de Stalingrad. Il a suffi de naître une année plus tôt, en 1920, comme le chimiste Joseph Heubel, pour avoir la chance inouïe d'éviter embrigadement et rafles.

Pierre Laborie, historien spécialiste de l'opinion publique sous le régime de Vichy, explique les comportements individuels pendant cette période par l'« obligation de s'adapter dans un contexte de rapport de force disproportionné ». Quelle liberté de choix ces hommes, nés entre 1879 et 1921, avaient-ils ? Avoir vingt ans en Alsace au début des années quarante ou avoir vécu la guerre 14-18 sont des contextes expliquant des trajectoires très différentes. L'évocation de parcours d'enseignants de la faculté des sciences de Lille – pas nécessairement en poste à Lille pendant la guerre –, bien que limitée et réductrice, nous a semblé éclairer quelque peu cette époque, ô combien sombre.

Sur le site Web de l'ASAP, rubrique 9 « Histoire et mémoire », « Conférences », se trouve une version détaillée de la visioconférence du 21 avril 2021 avec les sources et une bibliographie.

Marie-Thérèse POURPRIX

Le terme de biodiversité est fréquemment utilisé par la presse, les médias, mais pas toujours à bon escient. Il importe donc de revenir à la définition proposée par Wilson (1980) : Le terme désigne l'ensemble des êtres vivants ainsi que les écosystèmes dans lesquels ils vivent.

La première partie de l'exposé précise les notions d'espèces et d'écosystèmes. Les espèces sont définies comme des êtres vivants qui se ressemblent morphologiquement, peuvent se reproduire ensemble et avoir des descendants fertiles. Chaque être vivant est défini par un nom de genre et un nom d'espèce, exemple la mouche *Musca* (nom de genre) *domestica* (nom d'espèce). Un genre peut compter plus d'une centaine d'espèces. Cette nomenclature binomiale a été introduite en 1758 par



Carl von Linné (image ci-dessus) qui dans son ouvrage « *System natura* » a ainsi baptisé près de 8000 espèces animales et végétales. Actuellement 1,8 million d'espèces ont été décrites, 20 000 nouvelles le sont chaque année. Des milliers d'espèces, de taille microscopique, restent à découvrir notamment dans les zones profondes des océans. Environ 10% des espèces animales et végétales sont présentes en France métropolitaine.

Les écosystèmes sont des ensembles formés par une communauté d'êtres vivants en relation entre eux (biocénose) ou avec leur environnement (biotope). Il existe une multitude d'écosystèmes terrestres (forêts, landes, montagnes, etc.) et aquatiques (eaux douces, marines).

La deuxième partie porte sur les menaces pesant sur la biodiversité : (1) stérilisation des sols par l'urbanisation et bouleversement des écosystèmes par la déforestation ; (2) danger de la monoculture ; (3) dégâts provoqués par les espèces invasives ; (4) action nocive des pesticides. Vu l'ampleur des problèmes posés, seuls les points 2 et 3 ont été développés.

Les dangers de la monoculture ont été illustrés par l'exemple du phylloxera (insecte parasite de la vigne) qui, à la fin du 19^{ème} siècle, avait ravagé les vignes dans le monde entier. Or toutes avaient été greffées sur le même porte-greffe (*Vitis vinifera*). Les viticulteurs utilisent maintenant diverses espèces de porte-greffes adaptées aux besoins locaux.



Dans le domaine des espèces invasives, quelques-unes ont été présentées.. Pour les plantes, en milieu aquatique, la jacinthe d'eau et la jussie et en milieu terrestre la renoué du Japon (photo ci-dessus). Pour les animaux : l'écrevisse géante de Louisiane et le mollusques *Crepidula fornicata*.

La troisième partie porte sur les relations entre la biodiversité et le réchauffement climatique

Plusieurs aspects sont concernés : (1) les migrations saisonnières des oiseaux : arrivée plus précoce sur le site de reproduction, déplacement vers le Nord de l'aire d'hivernage ; (2) désynchronisation entre l'arrivée des migrants et les sources de nourriture. Si les oiseaux, en arrivant précocement sur leur site d'été ne trouvent pas une végétation suffisamment avancée, il y a risque de famine.; (3) les déplacements topologiques en latitude (près d'une vingtaine de km vers le nord par décennie) et en altitude. Pour les espèces végétales, on constate également des déplacements. En France, on prévoit ainsi d'importantes modifications des aires de répartition du chêne-liège et du hêtre dans les décennies à venir ; (5) l'influence du climat sur la

culture des plantes vivrières ; blé tendre, riz, maïs. Evocation de différentes techniques utilisées pour renforcer l'adaptation à la sécheresse (sélection, hybridation, transgénèse)

La quatrième partie porte sur les mesures de protection relatives au climat et à biodiversité : Quelques dates marquantes

-1992. Le sommet de la Terre à Rio de Janeiro regroupe 178 pays. Signature d'une convention qui appuie la nécessité de réduire les émissions de gaz à effets de serre afin de minimiser l'impact humain sur le réchauffement climatique. Créations des COP (Conférences Of the Parties). Chaque année, les pays ayant signé la convention se retrouvent pour trouver des solutions concrètes au réchauffement climatique. 2 groupes de COP sont créés: les COP climat et les

COP biodiversité.

2010. **COP Biodiversité (COP 10)** (10^{ème} depuis le colloque de Rio) à Nagoya (Japon). Reconnaissance de la biodiversité pour l'ensemble de l'humanité : protection des ressources génétiques, créations d'espaces protégés. Annexés au colloque, les objectifs d'Aichi constituent un plan stratégique pour le maintien de la diversité biologique. Ils visent notamment à réduire, au moins de moitié, les pertes d'habitats naturels, y compris de forêts.

2015 **COP Climat** (COP 21) (21^{ème} COP depuis Rio) Accords de Paris sur le climat. Les accords visent à limiter le réchauffement climatique à une élévation de 2°C et si possible à 1,5°C. A noter la sortie des E.U. du traité en 2017 et leur retour en 2021.

2021 « One Planet Summit » à Paris. Colloque tenu à l'Elysée et focalisé notamment sur la protection des océans et des littoraux marins.

Conclusion : Beaucoup de bonnes résolutions tant sur le plan climatique que sur le plan de la biodiversité. Quelques résultats concrets (augmentation des surfaces protégées, terrestres et maritimes) mais manque de financement pour soutenir les projets et parfois aussi manques de réelles volontés politiques.

A noter pour notre région, le remarquable travail de recensement des espèces réalisé par l'Observatoire de la Biodiversité des Hauts de France de Bailleul (ex centre de recherche de phytosociologie) (publication de 2 volumes en 2019 -200p. chacun)

André DHAINAUT



VI – Chronique

Nos adhérents écrivent....

Notre ami Jean François Stevens a profité de cette période de confinement pour mettre en forme des idées prospectives qui lui trottait dans la tête depuis un certain moment.

Cela a donné naissance à un ouvrage « **La bifurcation systémique** » avec pour sous- titre « **le capitalisme est mort, mais personne n'a encore osé lui dire** » qui vient d'être publié aux « Editions du Panthéon ».

Jean François Stevens nous en donne l'aperçu suivant :« Les attentes toujours renouvelées de changement du "système" malgré son imperturbable maintien et, dans le même temps, les transformations profondes de toutes les variables qui régissent les sociétés humaines (sciences, techniques, démographie, géopolitique, culture, environnement..) posent la question de sa mutation.

Mais "pendant la mutation, le serpent est aveugle" ! Cette crise sanitaire révèle ces évolutions sourdes mais essentielles.



Et si le système connaissait en fait une bifurcation qui permet de nouvelles organisations, de nouvelles valeurs, de nouvelles activités, sources d'une autre répartition, d'une autre gestion du temps et des richesses et au total d'un nouvel art de vivre dans la relation avec les autres et avec la nature. »

A la rentrée, nous proposerons un 17-19 spécifique où Jean François Stevens pourra exposer sa démarche et les perspectives qu'il entrevoit et où nous pourrions ouvrir une espace de dialogue.

Jacques DUVEAU

VII - Hommage

Eugène Constant

Eugène Constant nous a quittés en octobre 2020 à l'âge de 84 ans. C'est un devoir et un honneur que d'écrire cet hommage à Eugène, pour moi un maître et un ami. Il m'a guidé dans la phase finale de ma thèse d'État, a impulsé la plupart de mes activités de recherche et je lui dois beaucoup.

Issu d'une famille d'industriels du Nord, Eugène est un pur produit de la Faculté des Sciences, où il obtint dans des délais records une licence de physique et trois DES, dont un d'électronique et un d'astronomie. Malgré un stage passionnant à l'observatoire astronomique de la Jungfrau, il choisit l'électronique. Il entre en 1959, comme stagiaire de recherche CNRS, au laboratoire dirigé par le professeur Raoult, pour y préparer une thèse d'État, soutenue en fin 1962.

Après son service militaire, en octobre 1964, il obtient un poste de maître de conférences à Saint-Quentin, tout en développant ses activités de recherche au laboratoire d'électronique de Lille, dirigé alors par les professeurs Gabillard et Lebrun. En 1966, il deviendra maître de conférences à la Faculté de Lille, où il fera une carrière extrêmement brillante : professeur sans chaire, puis à titre personnel et enfin professeur de classe exceptionnelle. Il prendra sa retraite en 1999 et restera professeur émérite durant plusieurs années pour y encadrer plusieurs thésards. Outre l'attribution de nombreux prix scientifiques, la reconnaissance de la communauté nationale se manifestera par ses nominations aux titres de commandeur des Palmes académiques et de chevalier dans l'Ordre national du Mérite.

Eugène est reconnu comme un responsable scientifiques remarquable dans plusieurs domaines de la physique et de l'électronique ; il le doit à la qualité de ses travaux, à son action de formation de chercheurs et surtout de création de laboratoires. En effet dès 1964, il crée sa propre équipe de recherche avec Yves Leroy et Ladislav Raczky, auxquels s'agrègera tout un groupe de jeunes chercheurs, base du futur Centre hyperfréquences et semi-conducteurs (CHS). Ce groupe sera reconnu comme équipe, puis

comme laboratoire associé au CNRS en 1974. Grâce à son action très efficace auprès du Comité national microélectronique, le CHS a pu acquérir dès 1984 des moyens de réalisation de composants électroniques submicroniques au sein de la Centrale de technologie. En 1990, il se consacre à un projet de grande ampleur qui aboutit à la création en janvier 1992 de l'Institut de microélectronique et d'électronique du Nord (IEMN) : il regroupe la quasi-totalité des équipes de recherche régionales travaillant dans ces domaines. Il constitue un des plus grands centres de recherche français en microélectronique et bénéficiera de moyens technologiques exceptionnels avec une nouvelle centrale. Eugène suivra de près sa réalisation et assumera la direction de l'IEMN jusque fin 1996.

Cette action de création a été de pair avec ses activités d'enseignement où il a excellé tant en premier cycle, où il a présidé pendant plusieurs années le jury du DEUG A qu'en DEA d'électronique, dont il a assumé la responsabilité. Je rappellerai tout particulièrement ses enseignements « lumineux » de thermodynamique statistique ou ses cours sur les nanocomposants. Il sortait des cours la veste ou la blouse maculée de craie, parfois les cheveux aussi... mais ses étudiants avaient tout compris que ce soit de la statistique de Boltzmann ou des nanocomposants.

La mobilité thématique d'Eugène et son aptitude à lancer de nouvelles voies de recherche prometteuses est tout à fait proverbiale. Sa thèse portait sur l'application de mesures hyperfréquences de la permittivité de liquides en particulier d'acides, particulièrement nauséabonds, qui donnait une ambiance particulière au laboratoire. Il avait largement contribué à hisser les expériences vers le domaine millimétrique, évolution qu'il a poursuivie avec Yves Leroy vers l'infrarouge lointain,

Dès 1964, il lance une activité nouvelle en imagerie et thermographie micro-onde, que le laboratoire a poursuivi avec succès pendant plus de 40 ans pour des applications biomédicales : une part de cette activité a été reprise par une start-up de l'IEMN

établie à la Haute-Borne. C'est en expérimentant un de ces équipements qu'Eugène met en évidence un effet nouveau dans un composant électronique. C'est ainsi que naît toute une activité de recherche sur les composants micro-ondes et optoélectroniques. Cela placera le CHS puis l'IEMN parmi les grands laboratoires mondiaux du domaine. Eugène présidera plusieurs congrès internationaux et sera reconnu comme un des grands spécialistes des micro et nanocomposants, comme en attestera en 1993 un spécialiste lors d'une visite chez IBM Yorktown d'une délégation de responsables de laboratoires français.

La formation et l'encadrement de jeunes chercheurs constitue aussi un aspect essentiel de l'engagement permanent d'Eugène. Je fus un des tout premiers à bénéficier de son aide. Outre les très nombreux thésards qui ont essaimé dans l'industrie française ou étrangère, je ne saurais dénombrer les docteurs d'État ou habilités qui sont devenus professeurs à Lille, ont contribué au développement du CHS puis de l'IEMN ou ont pris la direction de laboratoires universitaires amis.

Un peu à contre-courant de la recherche universitaire de l'époque, Eugène s'est préoccupé très tôt des applications potentielles de ses recherches et a noué des contacts suivis et des collaborations fructueuses avec les centres de recherche des grandes sociétés européennes. Ce fut le cas dès 1968 avec le LEP (Philips) puis par la suite Thomson, Alcatel, etc. Elles furent encouragées ensuite par le CNRS et par les différents organismes d'État ; Eugène a pris une part très active dans les différents comités, en particulier à la DGRST, qui pilotaient ces évolutions. Au sein du CNRS, il fut plusieurs fois responsable de grands programmes nationaux en

micro-ondes et microélectronique. Enfin, il participa activement au sein de la Commission européenne au développement des programmes européens dans le domaine des composants.

Eugène était très attaché à sa région et déplorait largement qu'elle figure dans le peloton de queue des régions françaises en matière de recherche et d'innovation. Tant au sein du Pôle électronique Nord - Pas-de-Calais qu'il coprésidait que de l'IEMN, où il a créé IEMN transfert, il a eu le souci permanent de développer les contacts entre les laboratoires universitaires et l'industrie régionale.

Il a été un grand responsable de laboratoire, que ce soit au CHS ou à l'IEMN et a laissé une empreinte durable dans sa manière de diriger ces ensembles. Il savait écouter, entraîner, convaincre et décider pour constituer une équipe autour d'un projet commun. « Son bureau nous était toujours ouvert » disaient les membres du personnel, qui appréciaient son soutien constant quand il fallait défendre des promotions ou résoudre certains problèmes personnels.

Plus que tout, Eugène cultivait l'amitié et les relations personnelles. Ne nous avait-il pas entraînés, les membres de « la bande des quatre » avec une partie de nos familles dans un tour mémorable de l'Oisans, sa seconde patrie, en célébrant notre amitié autour de feux de camp dans la neige.

Ce n'est peut-être pas le propos d'évoquer sa famille, sa femme Monique, ses trois enfants et huit petits-enfants, mais je le fais quand même, car je sais combien il les chérissait, en était très fier et combien ils tenaient une énorme place dans son cœur.

Georges SALMER

(ASAP) Association de Solidarité des Anciens Personnels l'Université de Lille



ASAP Université de Lille
Bâtiment P7
Cité Scientifique
59655 Villeneuve d'Ascq cedex

tél : 03 20 33 77 02
email : asap@univ-lille.fr
<http://asa.univ-lille.fr/spip>



directeur de la publication : Jacques Duveau
responsables de la rédaction : Chantal Acheré, Jean-Michel Duthilleul
réalisation : Jean-Michel Duthilleul et Nadine Demarelle

merci à : Bernard Delahousse, André Dhainaut, Jacques Duveau , Alain d'Huysser, Christine Leprêtre,
Joëlle Morcellet, Marie-Thérèse Pourprix, Marie Paule Quéту, Carlos Sacré, Georges Salmer

Imprimé à l'Université de Lille

ISSN : 2678-0968